

Culte du dimanche 1^{er} septembre 2024 - Accueil des nouveaux catéchumènes

Mt 18, 1-5 ; 11.27 ; 7, 24-27

Quand je suis invité à une soirée et qu'on est placé à table avec des gens qu'on ne connaît pas, quand on se présente et que les uns et les autres disent ce qu'ils font, ça ne manque pas : quand vient mon tour et que je dis que je suis pasteur, ça jette un froid ! Les gens se disent qu'ils sont tombés sur la mauvaise table et qu'ils vont s'ennuyer grave. Un pasteur, ça doit forcément être vieux, ennuyeux, pas drôle !... Ou alors quand j'étais étudiant et que je disais que j'étudiais la théologie.... On me disait, mais c'est à l'université, ça ? c'est sérieux ???

Et oui il y en a des préjugés qui ont la vie dure sur la Bible, la foi, les pasteurs....

Pour certains c'est un peu comme s'il y avait deux mondes parallèles. Un monde sérieux, celui de la science, de la politique, des finances et puis de l'autre côté un monde « inventé » pour se rassurer, se bercer d'illusions en se racontant des vieilles histoires, parce qu'on ne va quand même nous faire croire à ces vieilles histoires. Le monde n'a pas été fait en 7 jours et personne ne peut marcher sur l'eau !

C'est un peu comme si on ne pouvait pas être quelqu'un de vraiment sérieux, d'intelligent et en même temps croyant.

Alors il faut se poser la question, nous tous qui sommes venus ce matin, ces jeunes que vous avez entendu témoigner, sommes-nous tous stupides, un peu benêts ou naïfs pour croire à ces fables ?... un peu comme l'enfant qui croit au Père Noël ou à la petite souris qui vient échanger les dents de lait contre un cadeau ; et maintenant que les enfants sont sortis, je peux vous le dire : la petite souris n'existe pas !!

Alors Jésus-Christ et toutes ces histoires de la Bible est-ce que c'est comme la petite souris charmant, mais très sérieux ?

Alors c'est vrai aussi qu'il y a certaines manières de vivre la religion qui ne font vraiment pas envie. Je suis le premier à le reconnaître. Il n'y a qu'à voir autour de nous ou aux nouvelles tous ces fanatiques qui veulent nous imposer leur manière de vivre ou de penser au nom de leur Dieu et nous obliger à croire ce qu'ils croient et souvent de manière violente et intransigeante. Ou tous ceux qui veulent nous faire peur ; il faudrait prier et croire juste, filer droit pour faire plaisir à Dieu et avoir ses faveurs sinon nous risquerions la colère de Dieu !

Si c'est la foi, si c'est devoir renoncer à son intelligence, sa liberté ou croire à un Père fouettard, un Dieu juge alors fuyez le plus loin et le plus vite possible !

Le pari que je fais ce matin, c'est de vous amener à découvrir un Dieu bien différent de tout ce que vous pouvez imaginer. Un Dieu surprenant, un Dieu qui fait tout à l'envers. Moi, je ne l'ai jamais rencontré, je ne l'ai même jamais entendu comme je vous entends, mais à travers les rencontres, la prière et la lecture de la Bible, je découvre chaque jour davantage combien il est un Dieu étonnant, un Dieu d'amour et d'amour seulement, un Dieu qu'il vaut la peine de chercher et écouter, car il peut aujourd'hui encore changer des vies.

En fait, il y a deux manières de vivre la foi : l'entonnoir ou la porte ouverte. L'entonnoir c'est vouloir nous obliger à vivre et à croire d'une seule manière ; cela réduit notre liberté. Et il y a au contraire la porte ouverte qui nous ouvre à des horizons nouveaux. Le Dieu de la Bible, en aucun cas ne veut que je renonce à mon intelligence et à mon esprit critique et encore moins à ma liberté, bien au contraire !

C'est quand même étonnant de penser qu'un des premiers livres que les dictateurs de tous bords interdisent c'est la Bible ! Car la Bible reste d'une actualité et d'une modernité déconcertantes. Elle parle d'amour et de justice, de liberté et de respect, de la valeur de chaque personne. Un Evangile qui ne cesse de déranger et souvent, avouons-le, de nous déranger !

Alors non le monde n'a pas été créé en 6 jours, comme le dit le premier chapitre de la Genèse et pourtant ce même texte, vous le découvrirez si on le lit avec un esprit ouvert reste extrêmement précieux et moderne dans sa manière de parler de la création, d'écologie, de la place de l'humain etc...

Une autre erreur serait me semble-t-il de vouloir faire de la foi une sorte de marchandage avec Dieu. Comme si en croyant ce qu'on nous dit de croire, en lisant ma Bible, en étant gentil alors en retour Dieu nous donnerait une vie sans souci. Car ça semblerait effectivement plus juste que Dieu aime davantage ceux qui sont gentils, qui sont croyants, plutôt que les violents et les méchants ! Mais ce n'est pas si simple. Ça ne marche pas comme ça. Il n'y a pas de deal à faire avec Dieu et du reste personne, pas même le pasteur que je suis, ne peut dire ce que Dieu pense vraiment !

Dieu nous dit l'Evangile est un Dieu qui nous aime inconditionnellement. Tout commence par là et tout le reste, c'est du détail ! La seule question que je dois me poser c'est celle de savoir si je suis prêt à me laisser aimer, à me laisser rencontrer, à me laisser toucher ? La foi, comme l'a dit le théologien Tillich - une phrase que je vais vous répéter souvent-, c'est « accepter d'être accepté ».

La foi ce n'est donc pas un marchandage avec Dieu, à coup de prières ou de bonnes manières de vivre ou de croire, c'est simplement se laisser rencontrer.

Alors mon travail avec vous, ça va essentiellement consister à vous faire envie, à attiser votre curiosité, à faire travailler autant votre cœur que votre intelligence, votre esprit critique pour préparer le terrain d'une rencontre.

Croire ce n'est donc pas succomber à la simplicité, à la naïveté. Demander à tous ces chrétiens qui aujourd'hui sont persécutés au nom de leur foi, si la foi est là pour rendre la vie plus facile...

Croire ce n'est pas entrer dans le monde des bisousnours ou de la petite souris, c'est au contraire un pari audacieux où il faut faire appel à la fois à l'intelligence, à la curiosité, à l'humilité, à la confiance. Croire, ce n'est pas une démarche compliquée faite de textes savants et réservés à quelques personnes initiées, ce n'est certainement pas non plus une démarche simpliste, c'est à certains égards assez compliqué ... et en même temps tout simple : suis-je prêt à me laisser aimer ?

Croire ce n'est jamais fuir le monde pour vivre dans une réalité parallèle, vivre sur une île, loin des soucis du monde. Jésus, en venant vivre notre vie de la crèche à la croix, « en mouillant sa chemise » pour notre humanité a montré combien Dieu s'intéresse à notre monde, combien il se veut attentif et solidaire à notre réalité. Non pas Dieu au ciel qu'il faudrait essayer de rejoindre en grimant sur l'échelle de la foi en nous élevant au-dessus de notre réalité. Non pas Dieu au ciel, mais Dieu avec nous, bien plus proche de nous que nous ne l'imaginons ; un Dieu qui toujours et encore veut venir me rejoindre. Pour donner à ma vie cette solidité qui me permettra d'affronter toutes les peines et toutes les joies.

Le Seigneur a dit : « je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte je prendrai le repas avec lui et lui avec moi ». Toute la question est là : sommes-nous prêts à l'écouter, sommes-nous prêts à lui ouvrir notre porte pour une aventure nouvelle qui nous amène souvent bien plus loin qu'on ne l'avait pensé au départ. Ils sont nombreux ceux et celles de la volée précédente à avoir fait cette expérience. C'est ce que je vous souhaite : vous laissez toucher par cette délicate présence de Dieu, cela peut donner à votre vie une saveur toute nouvelle. Amen

Pasteur Emmanuel Fuchs

Paroisse Protestante Rive Gauche / Genève